

“Pieux comme des enfants”

Jésus! Je considérais mes misères, et sur-le-champ, je t'ai dit: laisse-Toi tromper par ton enfant, comme ces bons parents, ces papas-gâteaux qui placent dans les mains de leurs enfants les cadeaux qu'eux-mêmes veulent recevoir... car ils savent très bien que leurs enfants n'ont rien. — Et quels éclats de joie chez le père et chez le fils, bien que les deux soient dans le secret. (Forge, 195)

11 décembre

Une vie de prière et de pénitence et la considération de notre filiation divine font de nous des chrétiens profondément pieux, semblables à des petits enfants devant Dieu. La piété est la vertu des enfants et, pour qu'un enfant puisse se confier aux bras de son père, il doit être et se sentir petit, dépendant. J'ai souvent médité cette vie d'enfance spirituelle; elle n'est pas incompatible avec la force d'âme, car elle exige une volonté rigoureuse, une maturité confirmée, un caractère ferme et ouvert.

Soyons donc pieux comme des enfants, mais pas ignorants. Chacun de nous doit s'efforcer, dans la mesure de ses moyens, d'approfondir sa foi avec sérieux et avec une rigueur scientifique: c'est cela la

théologie. Nous devons allier une piété d'enfants à une doctrine sûre de théologiens.

Notre zèle pour acquérir cette science théologique, la bonne et solide *doctrine chrétienne*, vient d'abord du désir de connaître et d'aimer Dieu, et ensuite de la préoccupation de toute âme fidèle d'atteindre la signification la plus profonde de ce monde, qui est œuvre de Dieu. Périodiquement, certains tentent, de façon monotone, de ressusciter une soi-disant incompatibilité entre la foi et la science, entre l'intelligence humaine et la Révélation divine. Cette incompatibilité ne peut être qu'apparente, et elle s'explique par une connaissance incomplète des données réelles du problème.

Puisque le monde est sorti des mains de Dieu, puisque Dieu a créé l'homme à son image et à sa

ressemblance et qu'Il lui a donné une étincelle de sa lumière, notre intelligence doit s'attacher, fût-ce au prix d'un rude effort, à dégager le sens divin qui réside naturellement en toute chose et, à la lumière de la foi, à en percevoir aussi le sens surnaturel, celui qui résulte de notre élévation à l'ordre de la grâce. Nous n'avons pas à avoir peur de la science, car tout travail, s'il est véritablement scientifique, tend vers la vérité. Et Jésus a dit: *Ego sum veritas*: Je suis la vérité. (...) (Quand le Christ passe, 10)
